



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
HEIDELBERG

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 14 (1986)

DOI: 10.11588/fr.1986.0.52952

---

#### Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

important element in the adaptation of the lower-class population to urban-industrial life« (S. 280).

Die Entfaltung des religiös-kirchlichen Lebens und die Reorganisation des politischen Katholizismus führte zu den wichtigen Wahlsiegen 1870 und 1871. Sperber lehnt die traditionelle Meinung ab, nach der die politische Passivität von Katholiken im Kulturkampf der 70er Jahre ihre Ursache habe; er argumentiert statt dessen: »My research therefore does not support the predominant scholarly opinion which sees the church-state struggle of the 1870s as the origin of the political allegiance of the Catholic masses. While the persecutory actions of the authorities and the bitterness of the struggle certainly helped to mobilize those previously passively favorable and helped to convince waverers and sceptics that religion really was in danger, the conflict was an exacerbating or encouraging rather than an originating factor« (S. 286).

Bei dieser Untersuchung handelt es sich weniger um eine Studie zur Religiosität der Bevölkerung, wenngleich Sperber Formen des »popular catholicism« sowie Art und Weise der religiösen Erneuerung ausführlich betrachtet; er analysiert stärker die Formen der wiedererwachenden Frömmigkeit, als daß er über die bei der Bevölkerung vorhandene religiöse Substanz spricht. Seine Studie gibt keinen Aufschluß über die Mitwirkung von Orden bei der katholischen Erneuerung. Eine Wiederbelebung der Ordenstätigkeit war seitens des Episkopats wie der katholischen Bevölkerung vielfach gewünscht. Im Vordergrund des Interesses an klösterlichen Niederlassungen standen seelsorgliche Hilfe, Durchführung von Volksmissionen und Exerzitien sowie Betätigungsfelder der christlichen Nächstenliebe. Auch auf die Rolle der konfessionellen Schulen und Lehrerseminare wird nicht ausführlich eingegangen.

Obwohl Sperber bei den angesprochenen Themenkomplexen merkwürdig »vordergründig« bleibt, bringt seine gut dokumentierte, auch aus Archivalien gearbeitete und mit zahlreichen Tabellen versehene Studie die Forschung ein Stück voran. Ein Personennamen-, Ortsnamen- und Sachregister trägt zur Erschließung dieses Buches bei, das unsere Kenntnis von einem noch wenig bekannten Feld der Sozialgeschichte erweitert.

Hans AMMERICH, Speyer

David H. PINKNEY, *Decisive Years in France 1840–1847*, Princeton (Princeton University Press) 1986, 235 p.

David H. Pinkney a déjà écrit plusieurs livres consacrés à l'histoire de la France au XIX<sup>e</sup> siècle, soit avant (the French Revolution of 1830) soit après la période qu'il étudie ici (Napoleon III and the rebuilding of Paris). Il ne présente pas à proprement parler une histoire de la période 1840–1847, mais il analyse les facteurs de changements, aussi bien dans le domaine des réalités économiques que dans les mentalités, qui font de ces années des »années décisives«. Le choix de l'année 1840, que nous avons pris nous-même comme point de départ dans notre étude sur »Les Grands notables« publiée il y a plus de vingt ans, correspond à une stabilisation du régime de juillet; et aussi à une certaine réhabilitation de la période 1840–1848, considérée par l'auteur plus importante que la période révolutionnaire ou les débuts de la III<sup>e</sup> République dans l'évolution de la France contemporaine. Cette appréciation s'explique par l'importance accordée par l'auteur à l'activité économique présentée dans ses deux premiers chapitres; sur le plan économique l'ancien régime se prolonge au-delà de la Révolution Française; jusqu'aux années 30 du XIX<sup>e</sup> siècle dans la plupart des départements, l'économie française reste à prépondérance agricole et artisanale, le marché financier est dominé par la Haute banque. L'auteur fait état des travaux des historiens économistes pour voir, autour de 1840, le »take off« de la révolution industrielle; même si l'emploi de l'expression »révolution industrielle« a été contesté pour caractériser l'évolution industrielle de la France, c'est bien autour de cette

date que s'opère une mutation principalement dans la métallurgie sous la double poussée de la construction des chemins de fer (sur laquelle l'auteur insiste à juste titre) et de la modernisation de l'agriculture utilisant de nouveaux outils.

C'est aussi par le biais économique que l'auteur analyse le renforcement de la centralisation; on retrouve le rôle du chemin de fer, mais aussi le poids des journaux parisiens et du système éducatif. Toutefois les aspects politiques de la centralisation sont quelque peu estompés; sur le plan politique, la centralisation sous la monarchie de juillet ne fait que suivre les tendances des régimes précédents. L'auteur fait peu de place au développement de l'administration et à ses étroites relations avec le pouvoir politique ainsi qu'à l'extension du régime représentatif (l'élection des conseillers municipaux par un suffrage censitaire élargi, des conseillers généraux de département et des officiers de la garde nationale).

Un chapitre est consacré aux catégories professionnelles qui se transforment le plus, il insiste particulièrement sur les professions médicales et les enseignants, moins sur les ingénieurs et les employés; il est un peu artificiel de présenter dans le même chapitre le compagnonnage, les premières associations d'ouvriers et les grèves. Deux chapitres sont ensuite consacrés aux changements de mentalités; l'un sous le titre «visions d'une société nouvelle», présente surtout les différentes idéologies socialistes, Fourier, Proudhon, Louis Blanc, le passage de Karl Marx à Paris; l'autre, recherche les nouvelles formes artistiques et littéraires; Henri Labrousse, l'architecte de la Bibliothèque Sainte-Geneviève et Viollet-le-Duc en architecture, Courbet et le début des impressionnistes (plus tardifs) en peinture, Hugo et Balzac, mais aussi les débuts de Flaubert et de Baudelaire en littérature, et la naissance du roman feuilleton dans la presse. Enfin un dernier chapitre voit une nouvelle place de la France dans le monde avec l'alliance franco-anglaise, véritable renversement de politique menée par Guizot et l'extension de la colonisation de l'Algérie.

De cet ouvrage dont nous venons de présenter les différents chapitres, nous retiendrons la thèse générale qu'il présente: l'importance primordiale des années 1840-47 dans les mutations qui font passer d'une France à dominante rurale à une France plus moderne. Sans doute parce que les aspects politiques du problème avaient déjà été l'objet de plusieurs études, l'auteur a été beaucoup plus allusif dans ce domaine; c'est aussi – peut-être – parce que les mutations les plus profondes sur le plan politique se sont produites à d'autres moments (notamment en 1848 avec le suffrage universel). L'époque du ministère Soult-Guizot a pourtant marqué l'évolution vers le régime parlementaire et défini des comportements électoraux qui ont survécu à la disparition du suffrage censitaire. L'essai synthétique de M. Pinkney porte sur le changement; mais toute étude du changement implique aussi les résistances au changement. Surtout, en dépit de la centralisation qui s'accroît, il existe une diversité des régions qui n'évoluent pas au même rythme. Si les années 1840-1847 ont été décisives pour la France, la période des mutations les plus profondes s'est déroulée pour certains départements (dans le Haut-Rhin par exemple) plus tôt et dans d'autres plus tard.

André-Jean TUDESQ, Bordeaux

Roger PRICE, *The Modernization of Rural France. Communications Network and Agricultural Market Structures in Nineteenth-Century France*, London (Hutchinson) 1983, 503 p., 12 cartes, 60 tableaux.

L'histoire du monde rural français est encore loin d'être parfaitement connue malgré les nombreuses études dont il a été l'objet, analyses poussées dans un cadre spatial réduit et tentatives de synthèse pour l'ensemble national. Aussi ne peut-on que féliciter Roger Price de l'énorme travail qu'il a fourni pour apporter une contribution, parfois novatrice dans ses réflexions, à la construction d'un édifice historique qui est loin d'être terminé. Son ouvrage